

## Questions - réponses

### Marie-Claude Blais

- 1) **Question :** Légitimer le mérite revient à sous-estimer l'apport du collectif sur les capacités et le devenir de l'individu. Or, l'école, me semble-t-il, est structurellement organisée de manière à encourager la méritocratie (donc, sous-estimer l'apport du collectif). Qu'en pensez-vous ?

**Réponse :** Je crois que votre constat est un peu trop radical. L'école est encore organisée comme une institution sociale, avec ses règles, ses structures collectives et des programmes visant la transmission d'une culture commune. Mais elle doit de plus en plus affronter une demande sociale de prise en compte des besoins et aptitudes de chacun – et conjointement l'idéal impossible d'une égalité absolue de réussite. L'égalité devrait plutôt se concevoir comme une visée d'égalité des chances - donner plus à ce qui ont moins -, ce qui n'est pas contradictoire avec la valorisation des mérites individuels.

- 2) **Question :** La question n'est-elle pas d'apprendre simultanément aux jeunes les vertus et les limites de la démocratie à l'école, à savoir qu'ils ont un pouvoir d'action, mais jusqu'à un certain point seulement ?

**Réponse :** Sans doute, mais la limitation du pouvoir d'action est réelle également dans toute démocratie, hors de l'école. L'éducation à la démocratie passe surtout à mes yeux par la pratique de l'échange, de l'entraide et de la réflexion en commun, dans tous les situations scolaires.

- 3) **Question :** Le problème aujourd'hui ne vient-il pas de la confusion entre « autonomie » et « indépendance »? Comment éduquer à l'autonomie tout en favorisant la conscience que nous sommes tous liés et qu'il y a des valeurs communes ?

**Réponse :** Très juste. La confusion est trop fréquente. C'est toute l'utilité d'un enseignement moral et civique. Comprendre que c'est l'appartenance à un collectif qui confère à chacun sa liberté. L'enseignement de l'histoire est important aussi dans cet apprentissage.

- 4) **Question :** L'intérêt général ne devrait-il pas se définir en tenant compte de la place de l'Homme au sein d'un univers. Ne faut-il pas éduquer plus particulièrement aux questions environnementales qui relèvent de l'intérêt supérieur de l'humanité ?

**Réponse :** Oui. Mais ces questions ne sont pas les seules. L'illusion serait de croire qu'il suffirait de changer les comportements individuels pour résoudre ces problèmes majeurs. L'éducation vise surtout à former des citoyens responsables, capables d'intervenir et de peser dans les décisions politiques.

- 5) **Question :** Il est souhaitable de s'insérer à ce dont la société a besoin – ok mais « forcer » à entrer dans les « métiers en pénurie » n'est-il pas une sorte de pis-aller sociétal ?

**Réponse :** Sans doute. Mais est-il préférable de former des jeunes qui n'auront pas les moyens de subvenir à leurs besoins ?

- 6) **Question :** A vouloir savoir « A quoi ça sert ? » avant d'apprendre n'est-ce pas lié à un manque de confiance du jeune en l'adulte qui peut m'apprendre ce à quoi je ne pense pas ?

**Réponse :** C'est très vrai. Mais les bons enseignants savent aussi qu'il est important de « contextualiser » les apprentissages, de montrer ce que les différentes connaissances ont apporté à l'humanité.

- 7) **Question :** L'égalité des chances, qui fait l'impasse sur le mérite et la valeur aboutirait à un aveuglement aux différences et, si j'ai bien compris, à une baisse régulière des performances des élèves. Comment comprendre alors l'importance du redoublement dans les systèmes éducatifs français et belge ?

**Réponse :** Je ne comprends pas bien cette question. L'égalité des chances, il me semble, ne nie pas les mérites individuels.

- 8) **Question :** Un cours d'Education Civique, Juridique et Sociale désireux de transmettre des savoirs importants et de susciter une réflexion indispensable SOIT ! Quel salut si l'établissement n'est pas un lieu de vie active « de la citoyenneté » (de la solidarité) ?

**Réponse :** Il faut souhaiter que tous les établissements aient pour visée de développer la responsabilité et l'engagement des élèves. C'est une question cruciale de formation de tous les personnels d'éducation, pas seulement les enseignants.